



Communication de la Maire de Paris sur les orientations budgétaires de la Ville et du Département de Paris pour 2015.

20/10/2014

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, ce premier débat d'orientations budgétaires de la mandature doit nous permettre, au-delà de la seule année 2015, d'examiner la politique budgétaire économique de notre collectivité à l'horizon 2020.

A l'heure où nous envisageons l'avenir de notre Ville dans un contexte national difficile, il me semble indispensable de réaffirmer les fondamentaux politiques qui ont conféré à Paris son équilibre et son dynamisme depuis 2001.

C'est, bien sûr, l'exigence démocratique d'une gestion saine et sobre sur lesquelles doivent reposer à la fois la consolidation de notre assise financière et le niveau très élevé de notre investissement, et enfin la qualité de notre service public. Ce choix d'une politique résolue de défense de l'investissement public doit renforcer la cohésion sociale, le dynamisme économique et la vitalité culturelle de notre ville. Il est également de nature à l'engager résolument sur le chemin de la transition énergétique. La recherche de la sobriété dans le fonctionnement de l'administration et la poursuite d'une véritable ambition en matière de politiques publiques ne sont pas contradictoire mais complémentaires. Ces deux lignes directrices nous ouvrent un espace politique et économique au sein duquel, sans augmenter les impôts au cours des six prochaines années, nous serons en mesure de tenir les engagements pris face aux Parisiens.

Si notre Ville est en mesure de continuer à progresser et protéger, à investir et innover, c'est à la gestion soigneuse qui a prévalu depuis 2001, après une décennie d'instabilité budgétaire, que nous le devons.

En treize ans, la part des charges de gestion courante et des dépenses de personnel dans le budget de fonctionnements a baissé. Les impôts et l'endettement sont restés bien au-dessous de toutes les moyennes nationales, alors qu'un dynamisme économique retrouvé a fait de Paris l'une des capitales les plus attractives au monde.

C'est parce que notre collectivité s'est assurée une stabilité et une santé financière pérenne qu'elle est en mesure de digérer les baisses massives de dotation imposée par l'Etat, sans en faire porter le poids sur les épaules des Parisiens.

Bien sûr, cette diminution brutale ne va pas sans nous poser d'importantes difficultés. Avec 200 millions d'euros de moins en 2015 et, à terme, 600 millions d'euros de moins en 2017, notre budget de fonctionnement se voit amputé d'un pourcentage substantiel de ses recettes. Dans le même temps, les dépenses liées à la péréquation progressent de 70 millions d'euros, portant à près de 450 millions la somme que Paris consacre à la solidarité entre les territoires.

En intégrant la progression des dépenses sociales dans un contexte de crise endémique, ce sont près de 400 millions qu'il nous faut dégager dès cette année sans casser, j'y reviendrai, la dynamique de l'investissement.

Parmi les pistes que nous envisageons pour nous adapter au retrait de l'Etat, je citerai ce matin la modernisation de la taxe de séjour dans les grands hôtels, la rénovation de la gestion de l'espace public, notamment dans le domaine du stationnement, mais également la réforme des tarifs dans les services municipaux.

Dans le même temps, il est prévu que l'administration parisienne s'applique un plan d'économie ambitieux, compris entre 130 et 180 millions d'euros, sans bien sûr toucher aux équipements, aux dispositifs et aux équipes qui servent le quotidien des Parisiens.

Conçu dans un esprit de collégialité et de responsabilité, ce plan comporte d'ores et déjà des mesures fortes, au nombre desquelles je citerai les 5 millions économisés chaque année grâce à la réduction du nombre de collaborateurs d'élus, la baisse de 30 millions d'euros des charges de fonctionnement courantes de l'administration ou encore les 10 millions récupérés sur la rationalisation des dépenses d'entretien de la voirie.

C'est dans le même esprit qu'en matière d'emploi, ce recalibrage exigeant des missions support ouvrira la voie à une croissance maîtrisée et ciblée de la masse salariale, dans tous les services qui sont au contact des Parisiens. Ce recentrage de l'administration sur une logique de métier et de proximité s'accompagnera par ailleurs d'une amélioration du pouvoir d'achat et des conditions de travail des agents qui sont les fers de lance de notre service public.

Mes chers collègues, les efforts que nous faisons collectivement et collégalement ont un sens : ils jouent un rôle essentiel pour garantir la stabilité de nos finances et donc notre capacité d'investissement à court, moyen et long termes.

De notre capacité à investir continûment et fortement tout au long de la mandature dépendent aussi bien l'attractivité de Paris que sa cohésion sociale. En maintenant un objectif de 8,5 milliards d'euros d'investissement au cours des six prochaines années, nous choisissons de ne pas sacrifier l'avenir au présent, les solutions de demain aux problèmes d'aujourd'hui, la sortie de crise à la gestion de crise.

Bien au contraire, en développant les services publics, en bâtissant des logements, en accélérant la transition énergétique, nous créons les conditions d'une sortie de crise plus rapide et pérenne. Le programme d'investissement de la mandature répond à cette politique de relance et de confiance, que j'assume et à laquelle je souhaite associer les Parisiens dans le cadre du budget participatif. Les neuf projets qu'ils ont choisis le mois dernier sont d'ailleurs d'ores et déjà inscrits dans le cadre du budget 2015. Et ce sont plus de 400 millions dont ils décideront eux-mêmes l'affectation d'ici à 2020.

Dans le même temps, nous traduirons dans les faits la priorité absolue des Parisiens en finançant 10.000 nouveaux logements, mais également en rénovant 1.000 logements énergivores. Cette politique du logement ambitieuse s'inscrira dans le cadre d'un vaste mouvement de conquête urbaine, que ce soit à Clichy Batignolles, Paris Rive-Gauche autour de la gare d'Austerlitz ou encore à la halle Freyssinet. C'est ainsi que de nouvelles ambitions urbaines seront étudiées, notamment à la Porte Maillot, la porte de Montreuil, dans le quartier de Montparnasse et sur Bercy Charenton. Enfin, la rénovation de la place des Fêtes inaugurera, à la fin de l'année 2015, le grand programme de réhabilitation des places parisiennes.

Alors que se tiendra dans notre ville la Conférence de la dernière chance sur les questions climatiques, nous lancerons également plusieurs chantiers destinés à accélérer la transition écologique déjà engagée dans la capitale. Nous commencerons ainsi à créer les conditions d'une sortie définitive du diesel. En même temps qu'avec le plan vélo, le prolongement du tramway, le développement de l'offre de transports en commun et la montée en puissance de l'autopartage, nous rendrons notre ville plus respectueuse de la santé de ses habitants et de son environnement.

La collecte des biodéchets dans les marchés découverts, le développement de l'agriculture urbaine, ou encore la disparition des sacs plastiques avec un an d'avance sur la loi, seront partie prenante de cette évolution vers une ville au sein de laquelle, via l'économie circulaire, économie et écologie seront capables de progresser de concert.

Parce qu'aucun progrès ne peut prendre racine dans un quotidien dégradé, la propreté et la sécurité sont partie prenante de cette évolution. Elles trouveront leur place dans le budget 2015, via le déploiement de 30.000 nouvelles poubelles, la création d'une brigade verte mais également la mise en place d'un copilotage entre l'administration, les mairies d'arrondissement et les conseils de quartier sur les questions liées à l'espace public.

Alors que la crise suscite une concurrence accrue des grandes métropoles, la compétitivité de Paris fera enfin l'objet d'une attention particulière qui s'exprimera au travers du soutien à l'innovation, à la recherche et au commerce.

Tous ces progrès ayant vocation à être partagés, nous utiliserons tous les outils à notre disposition pour garantir et même renforcer la cohésion de la société parisienne. Qu'il s'agisse de la grande exclusion, avec la création de 1.000 places d'hébergement pour les familles, ou de la santé publique avec le renforcement de l'accès aux soins en secteur 1, nous aurons le souci permanent de protéger les personnes les plus vulnérables.

Dans le même temps, nous préserverons le pouvoir d'achat des Parisiens les plus exposés à la crise, notamment dans le cadre de la tarification sociale et familiale, ou encore grâce à la gratuité des activités périscolaires. Enfin, nous nous battons pour l'emploi pérenne en soutenant les associations engagées pour l'insertion professionnelle et en soutenant la formation des apprentis et des contrats aidés.

Parallèlement, la création de 621 places de crèche sur l'année, la poursuite de la rénovation des locaux scolaires mais également de notre travail sur le périscolaire constitueront autant de gestes forts pour promouvoir l'égalité réelle à Paris. C'est à cette priorité que répondront les politiques culturelles et sportives, via une meilleure intégration des équipements municipaux à leur environnement, le développement des pratiques amateurs et le déploiement de l'art au cœur de la ville.

Je suis persuadée que Paris n'avancera pas si une partie de nos concitoyens reste étrangère au progrès auquel nous travaillons. C'est la raison pour laquelle le budget 2015 devra inclure toutes les catégories de Parisiens.

Mes chers collègues, le budget de l'année 2015 s'inscrira dans la dynamique démocratique engagée cette année. Il devra traduire concrètement, en dépit des fortes contraintes qui pèsent sur nous, les engagements pris devant les Parisiens. C'est la raison pour laquelle il reposera sur les deux grandes données constantes de la mandature que sont la stabilité fiscale et le maintien d'un fort niveau d'investissements.

Le chemin que nous devons emprunter est exigeant, il nous impose de discuter, de débattre, de prendre des décisions difficiles. J'assumerai ces décisions, parce que je suis persuadée qu'elles nous permettront de faire avancer Paris dans le respect de ce que nous avons promis aux Parisiens. Je serai donc la garante de l'équilibre financier de notre ville, également de son mouvement économique, environnemental et culturel, mais aussi garante de la cohésion sociale.

Je sais pouvoir compter pour cela sur la compétence et l'engagement de Julien BARGETON, que je remercie chaleureusement pour le travail accompli. A ses côtés, le Secrétariat général et le Directeur des finances que je voudrais saluer aussi chaleureusement pour l'énergie qu'ils déploient. Et je sais que je peux également compter sur la solidarité sans faille de l'Exécutif, le courage de mes adjoints et leur engagement, et sur ma majorité.

En les remerciant des efforts consentis, je forme le vœu que ce premier débat d'orientation budgétaire de la mandature nous permette de dégager, quelles que soient les difficultés, les grands axes du progrès de Paris pour les six années qui viennent.

Je vous remercie.